

prédécesseurs y ont dépensé des millions de dollars; néanmoins, il n'y aura jamais de rade convenable à cet endroit. Port-Maitland devrait incontestablement servir d'entrée au canal de Welland.

On parle de creuser un autre canal; cependant, on peut obtenir, en passant par Port-Maitland, une route où il n'y a pas de roches. Vous pouvez atteindre une profondeur de 80 pieds et construire votre canal à beaucoup moins de frais que si vous continuiez à dépenser des millions de dollars, pour le canal Welland, comme vous l'avez fait chaque année. Un bon tracé du nouveau canal prendrait Port-Maitland, au lieu de Port-Colborne, comme débouché sur le lac Erié.

M. WRIGHT: Quelle est la distance entre Port-Maitland et Port-Colborne?

M. LALOR: Quinze milles environ. En faisant aboutir le canal à Port-Maitland, on ne l'allongerait pas beaucoup. Il serait un peu plus long mais, par contre, il offrirait de grands avantages. Libre à nous de dépenser autant que nous voudrions et aussi longtemps qu'il nous plaira, comme nous l'avons toujours fait depuis qu'il a été construit à partir de Port-Colborne, mais dans ce cas, nous n'aurons jamais un canal qui pourra rivaliser avec les voies navigables qui conduisent à la mer en passant par New-York. L'honorable député (M. John Haggart) me rappelle que les autorités impériales elles-mêmes ont déclaré que Port-Maitland, et non Port-Colborne, est le port le mieux choisi sur le lac Erié. Quand viendra le temps d'agrandir le canal Welland ou d'en construire un autre, celui qui sera alors ministre des Chemins de fer devra obtenir les renseignements les plus complets concernant la meilleure route possible.

M. LALOR: J'apprécie la réponse du ministre et tout ce que je demande c'est qu'on étudie la question au point de vue de l'intérêt public. Dans ce cas, je n'ai aucun doute que le Gouvernement choisira la route de Port-Maitland.

M. SPROULE: Si un changement a lieu que deviendront les lourdes dépenses qu'on a faites depuis nombre d'années pour améliorer Port-Colborne et ériger de grands éleveurs. On aurait dû, ce semble, étudier ce problème il y a des années et il est maintenant trop tard pour suggérer un changement.

L'hon. M. GRAHAM: S'il faut entreprendre de vastes améliorations, nous serons, je le suppose, dans le cas des compagnies de chemins de fer qui, lorsqu'elles veulent diminuer les pentes et les courbes, jugent parfois qu'il y a lieu d'abandonner l'ancien tracé, bien qu'il leur ait coûté des millions. Je ne dis pas que l'ancien canal sera abandonné; je me borne à déclarer que les ob-

servations de l'honorable député (M. Lalor) obligeront l'ingénieur à mettre la question à l'étude.

L'hon. M. HAGGART: Il y a beaucoup de vérité dans ce qu'a dit mon honorable ami (M. Lalor). Les autorités impériales ont choisi Port-Maitland comme arsenal des navires armés dans les eaux du lac Erié.

A maintes reprises, on a représenté à la Chambre que Port-Maitland serait plus avantageux que Port-Colborne. Naturellement, lors du choix de Port-Colborne comme tête du canal Welland, on ne s'attendait pas que ce canal serait creusé jusqu'à la profondeur qu'on se propose de lui donner. On rencontre de grands obstacles pour franchir la ligne de faite où les berges tendent à ébouler et où il faut creuser le canal de temps à autre. La profondeur du canal est probablement aussi grande que celle qu'on pourra maintenir. S'il devient nécessaire de creuser le canal Welland jusqu'à 21 pieds  $\frac{1}{2}$  de profondeur, le Gouvernement devra se demander s'il ne serait pas préférable et plus économique d'adopter un nouveau tracé.

Canal Welland.—Grosses réparations, \$10,000.

L'hon. M. FOSTER: Le ministre a-t-il rapproché ces calculs de la profession de foi du candidat libéral dans Welland qui racontait dans son discours, avant l'élection, ce qu'il avait fait pour la circonscription, tout ce qu'il avait obtenu, tout ce qu'il promettait et tout ce qu'il espérait obtenir encore. Le ministre a-t-il soigneusement examiné ces déclarations du représentant de Welland, et est-il sûr que tout est compris dans ce crédit?

L'hon. M. GRAHAM: Je n'ai pas encore vu cette compilation.

M. LENNOX: Je puis vous la montrer ornée du portrait de M. German.

L'hon. M. FOSTER: Le ministre désire-t-il que je lui lise ce manifeste, pour lui rafraîchir la mémoire?

L'hon. M. GRAHAM: Aucunement.

L'hon. M. FOSTER: Je me demande s'il faut le consigner dans le hansard.

L'hon. M. GRAHAM: Vous ne pouvez pas mettre le portrait dans le hansard.

L'hon. M. FOSTER: Le premier ministre s'en souvient probablement; je crois qu'il était présent.

Sir WILFRID LAURIER: De quoi s'agit-il?

L'hon. M. FOSTER: De la célèbre déclaration concernant les fonds que le représentant de Welland avait obtenus, tout ce qui avait été promis et tout ce qu'il espérait obtenir en cinq ans si les indépendants électeurs lui donnaient leurs voix. Je crois qu'il l'a lue devant la même réunion à la-